La Grande première!

Depuis quelques mois, elles fleurissent. C'est la saison des braderies.

Un village, au cœur du bocage normand, s'éveille. Autour de l'église, sur la place du marché, on entend les coffres qui s'ouvrent et se ferment, les cliquetis de vaisselle.

L'effervescence est à son comble, des rires, des appels, des bribes de conversation.

Ft au hasard:

- Approche la voiture! Plus prêt ... encore... là stop!

Le moteur cale, le coffre s'ouvre :

- Non j'y crois pas, t'as amené ça?
- T'occupe, tout se vend!
- Quand même, là j'ai des doutes.
- En tout cas, si ça ne rapporte pas, ça débarrasse! Pas vrai?

Ou encore:

- C'est toi qui avais la balance de Mamie ?!
- Oh, ça fait longtemps.
- Mais tu la vends ? Je l'ai cherchée, tu disais que tu ne savais pas où elle était.
- N'en fais pas tout un plat, elle ne marche pas.
- On dit, elle ne fonctionne pas.

Pauline, six ans, jolie blondinette haute comme trois pommes à genoux, se lève tôt ce matin, car c'est « Le jour, le Grand Jour » ! Son père, Luc, lui a promis : cette année elle viendra à la grande braderie du village ! Alors depuis deux semaines, Pauline prépare ses cartons. Religieusement, en silence, dans un recoin de sa chambre, que Luc appelle « la caverne d'Ali Baba », elle trie, vide, range, remet, pose, dépose, jette, reprend, entasse. Elle relit une dernière fois ses petits livres cartonnés, indestructibles, derniers rescapés d'indélicates manipulations. Son père lui avait expliqué qu'elle pouvait se débarrasser de tout ce qu'elle n'utilisait plus. Ainsi plusieurs monticules distincts s'érigent dans la « caverne—chambre » : le tas à jeter, le tas à garder, le tas à brader, le tas à je-sais-pas-encore-quoi-en-faire.

Le tas-braderie, quant à lui, a pris place dans un grand carton — celui-là même dans lequel la télé est arrivée à Noël dernier. Dedans peluches, hochets, timbales, personnages Kinder, Duplo attendent une nouvelle destinée.

Ce matin, quand Luc vient frapper à la porte de la caverne, Pauline, radieuse, est sûre de son effet, la petite trône sur son carton, assise en tailleur, salopette rose et bob assorti.

- Voilà, nous sommes prêts! dit-elle en sautant de son promontoire improvisé.

Luc prend le carton en vue de le déposer dans le coffre. Lui aussi a préparé son tas-braderie. Mais Pauline remarque que le coffre n'est pas plein :

- Plus d'objets, il nous faut encore plus d'objets!

Luc n'a pas le temps de riposter qu'elle file déjà vers sa caverne. Triomphante, elle tend à son père sa boîte de grosses perles :

- Ce n'est pas encore assez convaincant, pas assez ! La taquine Luc.

Ni une, ni deux, la pétulante Pauline s'élance vers la maison, arrachant au passage le panier de courses. Luc voit réapparaître la drôlesse, traînant son chargement, à bout de souffle, écarlate de tant de précipitation. Pauline tente de soulever son trésor, quand soudain Luc réalise l'ampleur des dégâts, la catastrophe qui se joue sous ses yeux :

- Arrête, arrête!
- Ben quoi?
- Mais ce sont Mes vidéos là!
- Ben tu les as déjà vues, non ? Alors elles ne te servent plus !

Estomaqué, Luc n'a d'autre recours que de s'asseoir. Il regarde sautiller l'adorable énergumène!

Magali

/ textes des ateliers d'écriture de création de

